

Pour s'y retrouver, pour se retrouver

Le prochain colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, de même que le Symposium ministériel qui se tiendra par la même occasion, permettra aux collègues de dresser un bilan du renouveau de l'enseignement collégial tel que vécu jusqu'ici et de proposer des pistes de développement pour l'avenir.

Sous le thème « *Pour s'y retrouver, pour se retrouver* », le colloque prolonge en quelque sorte l'action que nous avons entreprise à Pédagogie collégiale, il y a deux ans, pour aider les gens des collèges à préciser le sens et la portée de certaines mesures de renouveau, pour les aider aussi à trouver des façons de voir et de faire les choses qui contribuent, de façon significative, à améliorer la qualité de l'enseignement et des apprentissages.

Poursuivant sur cette lancée, nous présentons ici des notes de lecture de **Gilles Tremblay** sur le profil de sortie. Le concept, dont l'introduction est relativement récente au collégial, pourrait s'avérer fort utile pour cerner les objets d'évaluation des épreuves synthèse de programmes et, partant, pour mieux définir les grands objectifs d'apprentissage visés dans les programmes eux-mêmes.

Cécile D'Amour, pour sa part, constatant l'utilisation abusive des méthodes quantitatives dans le cadre de l'évaluation des apprentissages, propose une nouvelle façon de « noter » les élèves – en utilisant des « zones de maîtrise » – qui s'accorderait davantage avec une approche par compétences. Faut-il le souligner, il y a là de quoi modifier substantiellement les habitudes et les valeurs en matière d'évaluation des apprentissages.

Et, dans le contexte de changements tous azimuts que vit présentement le collégial, nous avons cru utile de publier un extrait du plus récent avis du **Conseil supérieur de l'éducation**. Le Conseil y présente quelques balises qui devraient présider à toute modification du Règlement sur le régime des études collégiales.

Depuis deux ans, on parle beaucoup de concepts, de structures, de cadres théoriques, etc. Il ne faut pas perdre de vue que tout cet appareillage de renouveau ne sera jamais qu'instrumental. Le véritable progrès pédagogique ne se fait pas dans les officines ministérielles, dans les bureaux des directions des études ou des conseillers pédagogiques, non plus que dans des réunions d'un comité de rédaction d'une revue ; il se fait dans les classes, dans les relations quotidiennes, pas toujours faciles faut-il le dire, entre les professeurs et les élèves.

C'est ce que nous rappellent, entre autres, les quatre professeurs membres de l'équipe de Pédagogie concertée en sciences humaines du cégep de Sherbrooke. Depuis dix ans déjà, ces professeurs travaillent ensemble à améliorer, chez les élèves qui arrivent au collégial, certaines habiletés de base en ce qui concerne la rédaction et l'étude : une façon bien concrète de parler d'approche-programme, de formation fondamentale... et de développement des compétences.

Margaret Waller et Anne-Marie Weidler Kubanek nous amènent aussi dans la classe. Dans le cadre de l'étude qu'elles ont menée auprès de jeunes femmes inscrites en sciences au collégial, elles ont constaté que certaines élèves, lorsqu'elles posaient des questions en classe, cherchaient davantage qu'une réponse factuelle ; elles cherchaient à établir une relation d'apprentissage personnalisée avec leur professeur. Les auteures proposent que l'on considère cette attitude comme une caractéristique des apprenantes et non pas comme une marque de dépendance à l'endroit des professeurs ou d'immaturation qu'il faut dépasser lorsqu'on accède à l'enseignement supérieur.

Lise Saint-Pierre et Louise Lafortune de leur côté nous présentent les grandes lignes de la recherche qui leur a permis d'élaborer des activités favorisant le développement des habiletés métacognitives des élèves, tout en tenant compte de la composante émotive de l'apprentissage ; ces activités, conçues initialement pour les mathématiques, peuvent s'appliquer à l'enseignement d'autres disciplines.

Enfin, si l'on ne peut contester que le progrès de la pédagogie passe par la qualité de l'enseignement, on ne peut contester non plus l'importance de la formation des maîtres, un dossier dans lequel le collégial a malheureusement tendance à se traîner les pieds. **Guy Archambault** présente son point de vue sur la question en la situant dans la perspective de la professionnalisation de l'enseignement.

Au terme d'une année bien remplie, il faut espérer que, dans un avenir prochain, on réussisse à lever les ambiguïtés et les incertitudes qui demeurent dans le paysage du renouveau de l'enseignement collégial. Nous souhaitons que, le plus rapidement possible, les collèges s'y retrouvent et se retrouvent dans un projet éducatif, généreux et inspirant, dont les balises soient claires et qui permette aux enseignantes et aux enseignants de se consacrer d'abord et avant tout à assurer des apprentissages de qualité.

En espérant vous compter à nouveau parmi nos lectrices et nos lecteurs l'an prochain, nous vous souhaitons, d'ici là, de bonnes journées pédagogiques et de bonnes vacances. ❏

Le Comité de rédaction